

**Transcription de la lettre autographe, adressée d'Anvers en décembre 1832
par le général Tiburce SEBASTIANI à son frère Ange.**

Lettre acquise par l'association de la chapelle San Michele de Vescovato

Mon cher Ange. Je profite du premier moment que j'ai pour vous donner de mes nouvelles, malgré les fatigues excessives auxquelles je suis obligé de me livrer depuis un mois. Ma santé n'a jamais été meilleure. Le pays que j'occupe est le plus malsain de l'Europe. Mes soldats sont dans l'eau et les chemins sont impraticables. Je suis à cheval pendant douze à quinze heures par jour. Les résultats que j'ai obtenus vont au-delà de ce que je pouvais espérer. J'ai forcé l'escadre hollandaise à quitter l'Escaut, après lui avoir fait éprouver des pertes considérables. Je suis sur la frontière de la Zélande et j'ai été assez heureux pour repousser l'ennemi sur plusieurs points. [...] Grande affection à votre famille. Comptez, mon cher Ange, sur l'attachement sincère de votre frère.

Calloo (localité fortifiée proche de la citadelle d'Anvers), le 20 décembre 1832 (signé) Tiburce

Commentaire proposé par B. et Anne GRISON, arrière petite-fille (6^e génération) d'Ange SEBASTIANI

Le général Tiburce SEBASTIANI (1786-1871) s'adresse ici à son frère aîné Ange (1774-1853), ancien capitaine de cuirassiers, revenu à la vie civile entre Bastia (où il siège au Conseil d'arrondissement), Vescovato (le village de sa femme, née FILIPPI) et La Porta (d'où les SEBASTIANI sont originaires).

Tiburce est l'un des principaux officiers supérieurs de l'expédition française, chargée d'expulser une force militaire hollandaise qui, fin 1832, persiste à occuper la citadelle d'Anvers alors que cette ville est attribuée à un nouveau pays, la Belgique. La création de la Belgique au détriment de la Maison d'Orange vient en effet de procéder d'une négociation internationale, menée pour la France par le comte Horace SEBASTIANI, ancien général d'empire, devenu en 1830 le ministre des affaires étrangères de LOUIS-PHILIPPE. Les trois frères, Horace, Tiburce et Ange, se trouvent ainsi associés par cette lettre évoquant la restitution définitive d'Anvers à la Belgique au prix de la vie de nombreux soldats français, honorés par un imposant monument, élevé à leur gloire à Tournai. Les Hollandais conserveront cependant les bouches de l'Escaut, sur ses deux rives, et restreindront longtemps par leur péage l'accès maritime au port d'Anvers. Au profit commercial d'Amsterdam...et de Londres.

Le siège d'Anvers ponctue positivement la carrière de Tiburce : colonel créé vicomte SEBASTIANI en février 1815, nommé lieutenant-général sous LOUIS-PHILIPPE en 1831, il sera élevé à la pairie et commandera ensuite à Paris la 1^{ère} division militaire. De là, il attendra en vain l'ordre de réprimer les émeutes de 1848. LOUIS-PHILIPPE préférera abdiquer. Tiburce se retirera dès lors à Bastia où il mourra en 1871, sans postérité. Il repose à Ajaccio, dans la chapelle funéraire Cunéo d'Ornano.

Quant à Ange, destinataire de la présente lettre d'Anvers, il deviendra comte SEBASTIANI-PORTA à la mort de son frère Horace, conformément à la volonté du roi LOUIS-PHILIPPE. Ange repose dans la chapelle San-Michele de Vescovato ; son frère Horace, devenu maréchal en 1840, aux Invalides.